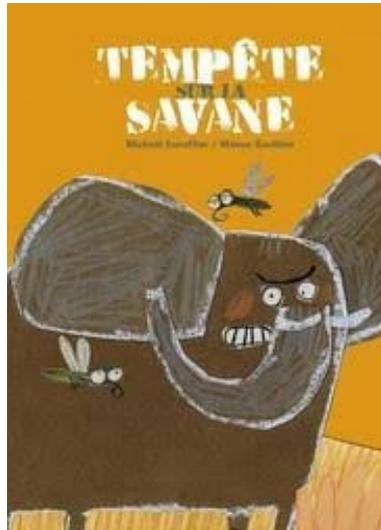


Tempête sur la savane

de Michaël Escoffier et Manon Gauthier



Un éléphant dans la savane n'arrête pas de rouspéter, rouspéter, rouspéter. Les animaux de la savane se réunissent pour trouver une solution à tout ce « rouspétage ».

Une solution qui sera assez efficace!

Un tandem auteur et illustratrice complices, un avec une plume impertinente et originale et l'autre avec des collages qui soulignent cette impertinence.

Regarder les choses sous un autre angle...

Pourquoi l'humour est-il omniprésent dans les albums de l'auteur ?

« J'écris des choses qui m'amuse, je me fais d'abord plaisir », avoue Michaël Escoffier.

« En fait, pas mal de mes titres sont destinés à des enfants qui ne savent pas encore lire, donc je pense aux parents qui vont lire 20 fois l'histoire et j'essaie de faire en sorte qu'ils s'amuse un peu aussi... ».

« Parfois il suffit de regarder les choses depuis un autre angle pour devenir drôle », explique-t-il.

« Tempête sur la savane » est un album dont Michaël Escoffier est particulièrement fier. C'est une histoire que toutes les éditrices et tous les éditeurs français contactés avaient refusée, jugeant les jeux de mots trop compliqués. Moins frileux, l'éditeur québécois [D'eux](#) s'est lancé et l'album illustré par Manon Gauthier est un succès au Canada.

Les finalités du projet :

« En préparant les enfants aux premières utilisations maîtrisées de l'écrit en cycle 2, l'école maternelle occupe une place privilégiée pour leur offrir une fréquentation de la langue de l'écrit, très différente de l'oral de communication. L'enjeu est de les habituer à la réception de langage écrit afin d'en comprendre le contenu. L'enseignant prend en charge la lecture, oriente et anime les échanges qui suivent l'écoute. La progressivité réside essentiellement dans le choix de textes de plus en plus longs et éloignés de l'oral...la littérature de jeunesse y a une grande place... »

La compréhension des récits de fiction est très complexe pour les élèves de cycle 1. Étant donné qu'elle constitue l'objectif central de l'école maternelle, elle doit faire l'objet de séquences d'enseignement programmées de manière régulière et progressive de la petite à la fin de la grande section.

L'apprentissage de la compréhension des récits de fiction à l'école maternelle concerne deux points essentiels :

- d'une part, le repérage du personnage principal et sa reconnaissance à travers les transformations qui l'affectent (tel personnage a peur au début du récit puis devient très courageux ; tel autre est tout le temps colérique puis apprend à maîtriser ses émotions...) et aussi la compréhension de sa pensée à travers ses motivations, les buts qu'il cherche à atteindre (états mentaux) et les relations qu'il entretient avec d'autres personnages ;*
- d'autre part, l'enfant doit apprendre à comprendre que les événements, les épisodes, leur chronologie, leurs relations de causalité, forment un tout : il doit peu à peu apprendre à comprendre que cet ensemble fait récit, ce qui suppose qu'il apprend aussi à hiérarchiser ce qui est central et ce qui est secondaire et à garder en mémoire la situation initiale, la trame principale et la chute en tant qu'ensemble cohérent. »*

« L'école maternelle joue un rôle décisif pour l'accès de tous les enfants à ces univers artistiques ; elle constitue la première étape du parcours d'éducation artistique et culturelle que chacun accomplit durant ses scolarités primaire et secondaire et qui vise l'acquisition d'une culture artistique personnelle, fondée sur des repères communs. »

Source : **Eduscol** (Programme de l'école maternelle 2015)

Les idées de projet :

1/Travail sur la langue et les jeux de mots, qui modifient le sens du récit

« ... Par un habile et simplisme artificiel (les mots rous/pête et caca/huètes écrits en deux teintes, notamment), l'auteur accole un double sens à son récit. Et ce double niveau de lecture, un tantinet impertinent, fait inmanquablement rire les petits. Et les grands aussi. D'où la relecture en boucle. »

Karine Tremblay, La tribune, 13 février 2016

On a donc le choix entre deux histoires, celle d'un éléphant ayant un mauvais caractère qui embête les animaux de la savane, ou celle d'un pachyderme aux nombreuses flatulences qui incommodent tous les odorats qui passent à proximité.

Selon le niveau de lecture et les appuis lexicaux priorisés, la compréhension se distinguera en deux récits, faisant émerger la note humoristique du texte.

Là on fait le choix de dévoiler le double sens en travaillant dessus et en le décortiquant.

2/Travail sur l'illustration de l'univers de l'album

Le coup de crayon rigolo et les découpages inspirés de l'illustratrice Manon Gauthier, en phase avec le texte, ajoutent de la superbe à l'album grand format.

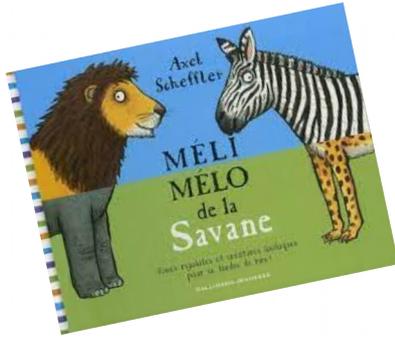
L'illustratrice utilise le découpage et la superposition avec parfois des ombres portées pour donner un effet de relief et de vie aux images, rendant à merveille les expressions et les mouvements des animaux, et le comique de la situation.

*Etape 1 :

- Observation des illustrations et de sa composition
- identification de la technique plastique utilisée,
- reconnaissance de ses éléments constitutifs avec le relevé des personnages, de l'environnement paysagé, du climat
- collecte d'informations sur la palette utilisée par l'illustratrice

*Etape 2 :

- présentation de supports albums tels que :



Repérage et collection de motifs

*Etape 3 :

-essais de traces, motifs/couleurs à composer par répétition (effets plastiques récurrents) et à organiser





Source : « Enfants pas si sages » instagram

Rédigé par Marie-Christine Fruchard- Dispositif littéraire REP-